

Voilà donc, par les mains de la Poësie, aussi heureusement que par celle de la Philosophie, le système de la gravité Newtonienne, & l'universalité de son empire, établis sur toute l'étendue de la Terre & des Cieux : il ne reste plus qu'à desarmer les ennemis qui osent encore l'attaquer ; c'est le dernier service que lui rend son Chantre infatigable : il ne quitte sa trompette qu'après avoir foudroyé le plein & les tourbillons des Carthésiens.

Sed qui corporibus latè spatia omnia complent,
Et spatij rentur naturam & corporis unam,
Idem multiplici cunctas res vortice volvunt,
Et causam gravitatis in his, motûsque vagantium
Turbinibus statuunt Astrorum, & quidquid ubique est.
Sed, genus hoc, vortex nec jam queat esse, nec esse
Si possit, longos valeat durare per annos
Nec, si duret, erit notis ut deferat Astra
Legibus. En bellum transfertur in hostica castra,
Dum procul à nostris inimica avertimus arma
Finibus. In rebus primò locus esse videtur,
Nullus vorticibus, &c.

C'est ainsi que procède le Poëte Newtonien, pour démontrer que les tourbillons Carthésiens ne peuvent ni exister, ni subsister, ni concourir qu'à troubler plutôt qu'à favoriser l'ordre de la Nature. Au retour de cette incursion sur les terres ennemies, Mr. Stay revient chargé de glorieux trophées qu'il dépose aux pieds de la Gravité, cette puissance universelle presque aussi révérée que la Fortune ou le Destin des Anciens. Notre Auteur n'apperçoit rien qu'on puisse lui compa-